|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | WIPO-F | **F** |
| WIPO/GRTKF/IC/40/13 REV. |
| ORIGINAL : anglais  |
| DATE : 6 juin 2019  |

**Comité intergouvernemental de la propriété intellectuelle relative aux ressources génétiques, aux savoirs traditionnels et au folklore**

**Quarantième session**

**Genève, 17 – 21 juin 2019**

Expressions culturelles traditionnelles : document de réflexion

*Document présenté par la délégation des États-Unis d’Amérique*

1. Le 23 mai 2019, le Bureau international de l’Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) a reçu une demande de la Mission permanente des États-Unis d’Amérique auprès de l’Organisation mondiale du commerce (OMC) tendant à soumettre à nouveau le document intitulé “Expressions culturelles traditionnelles : document de réflexion” tel que publié sous la cote WIPO/GRTKF/IC/34/12, pour examen à la quarantième session du Comité intergouvernemental de la propriété intellectuelle relative aux ressources génétiques, aux savoirs traditionnels et au folklore (IGC). Une révision a été soumise le 5 juin 2019.
2. Conformément à cette demande, l’annexe du présent document contient la communication révisée nouvellement soumise, telle qu’elle a été reçue.
3. *Le comité est invité à prendre note du présent document et de son annexe.*

[L’annexe suit]

**Expressions culturelles traditionnelles : document de réflexion**

# I. INTRODUCTION

Selon le mandat du Comité intergouvernemental de la propriété intellectuelle relative aux ressources génétiques, aux savoirs traditionnels et au folklore (IGC) l’OMPI pour l’exercice biennal 2016-2017, l’IGC doit s’efforcer principalement de parvenir à une communauté de vues sur les questions essentielles, notamment sur la question de savoir quelles sont les expressions culturelles traditionnelles qui doivent être protégées. Certaines expressions culturelles traditionnelles pourraient bénéficier d’une protection au niveau international, tandis que d’autres pas. Pour faire progresser ses travaux, le comité devrait suivre une “approche fondée sur des bases factuelles, y compris des études et des exemples d’expériences nationales, de lois nationales et d’objets pouvant bénéficier d’une protection et d’objets qu’il n’est pas prévu de protéger.”

Le présent document vise à promouvoir un débat éclairé sur cette question dans le but de parvenir à une communauté de vues sur le traitement des expressions culturelles traditionnelles. Pour plus de commodité, les exemples présentés dans ce document sont regroupés comme suit, selon les catégories indiquées dans la définition du terme “expressions culturelles traditionnelles” qui figure dans les projets d’articles : 1) actions, 2) objets, 3) musique et sons et 4) expression orale et écrite[[1]](#footnote-2).

# II. exemples d’expressions culturelles traditionnelles

## A. ACTIONs

### Généralités

Dans la définition du terme “expressions culturelles traditionnelles” qui figure dans les projets d’articles, les actions englobent les danses, les pièces de théâtre, les cérémonies, les rituels, les jeux et les sports traditionnels et autres représentations. Ce chapitre porte sur les rituels, les danses et les sports.

### Exemples :

#### 1. Rituels

**Yoga bikram –** Le yoga bikram est une forme de yoga élaborée par Bikram Choudhury à partir des techniques de yoga traditionnelles, comprenant une série de postures exécutées dans une pièce chauffée à 40 °C[[2]](#footnote-3). Bikram Choudhury s’est formé au yoga hatha auprès de Bishnu Ghosh, avant d’élaborer une série de 26 postures destinées à soigner les problèmes de santé les plus courants, à exécuter dans un ordre précis[[3]](#footnote-4).

#### 2. Danse

**Gigue –** Apparue au XVIe siècle en Angleterre, la gigue est importée en Écosse et en Irlande au XVIIe siècle où elle est adaptée et intégrée dans les danses traditionnelles irlandaises et écossaises[[4]](#footnote-5). La gigue reste aujourd’hui encore étroitement liée à l’Irlande et à l’Écosse. Accompagnant les communautés d’immigrants qui traversent l’Atlantique, elle est aussi dansée au Canada et aux États-Unis d’Amérique[[5]](#footnote-6). Elle est désormais considérée comme faisant partie intégrante de la culture dans les Ozarks[[6]](#footnote-7) et a contribué au développement des claquettes[[7]](#footnote-8). Aujourd’hui, cette danse traditionnelle est également pratiquée par des danseurs professionnels lors de championnats internationaux, ce qui témoigne de sa popularité à l’échelle mondiale au XXIe siècle[[8]](#footnote-9).

**Tango –** Mélangeant des éléments des cultures africaine et européenne, le tango trouve ses origines dans les quartiers défavorisés de Buenos Aires (Argentine) et de Montevideo (Uruguay)[[9]](#footnote-10). Au début du XXe siècle, danseurs et orchestres de tango voyagent vers l’Europe et font naître un véritable engouement pour cette danse dans les principales villes d’Europe et, plus tard, aux États-Unis d’Amérique[[10]](#footnote-11). Le tango est aussi étroitement lié à une autre catégorie d’expression culturelle traditionnelle, à savoir la musique et les sons[[11]](#footnote-12).

**Polka –** La polka est une danse et un type de musique de danse qui apparaît en Bohême (qui appartient aujourd’hui à la République tchèque) vers le milieu du XIXe siècle et arrive aux États-Unis d’Amérique avec les immigrants tchèques, polonais et allemands[[12]](#footnote-13). La polka reste très populaire de nos jours en Europe, en Amérique latine et aux États-Unis d’Amérique.

**Valse –** La valse, à la fois danse de salon et danse folklorique, trouve, semble-t-il, ses origines dans l’Allemagne et l’Autriche du XIIIe siècle[[13]](#footnote-14). Vers le milieu du XVIIIe siècle, la valse gagne les faubourgs des villes en France d’abord, puis s’impose rapidement dans toute l’Europe[[14]](#footnote-15). Vers la fin du siècle, la valse est extrêmement populaire à Vienne, où elle demeure aujourd’hui encore un élément central de la culture autrichienne[[15]](#footnote-16). Différents styles de valse ont vu le jour dans le monde, notamment en Scandinavie, au Mexique, aux États-Unis d’Amérique[[16]](#footnote-17).

**Hula –** Le hula est un type de danse originaire de l’État américain d’Hawaï qui jouit aujourd’hui d’une popularité mondiale[[17]](#footnote-18). Le hula permet d’exprimer, par le mouvement, les paroles d’une chanson ou d’un chant[[18]](#footnote-19).

#### 3. Sports et jeux

### Généralités

On trouve les témoignages les plus anciens d’activités sportives et ludiques et d’autres types d’activité physique de compétition en Chine (tir à l’arc et cuju, une sorte de football)[[19]](#footnote-20), en Égypte (lutte, course[[20]](#footnote-21) et pêche)[[21]](#footnote-22) et en Grèce antiques (lancer du disque, lancer du javelot, course, boxe et lutte, principalement durant les Jeux olympiques antiques)[[22]](#footnote-23). Dans le monde moderne, il existe des centaines de disciplines sportives, allant des sports pour amateurs aux compétitions professionnelles destinées aux sportifs de haut niveau du monde entier, telles que les Jeux olympiques modernes[[23]](#footnote-24), qui attirent des milliers de spectateurs[[24]](#footnote-25) et sont suivis dans le monde entier[[25]](#footnote-26). Par ailleurs, il existe de solides liens économiques, sociaux et culturels entre certains sports nationaux populaires tels que le cricket, le rugby et le base-ball, autant dans les pays d’où ils sont originaires que dans les pays où ils ont été importés. Ce chapitre porte essentiellement sur le base-ball et la crosse.

### Exemples :

**Base-ball –** Le base-ball est une discipline qui se joue avec une batte et une balle et qui oppose deux équipes de neuf joueurs passant chacune à leur tour en attaque et en défense[[26]](#footnote-27). Le base-ball s’est développé vers le milieu du XIXe siècle aux États-Unis d’Amérique, probablement à partir d’un jeu de balle et de batte plus ancien appelé “rounders”, très prisé à l’époque en Angleterre et en Irlande, qui sera importé aux États-Unis d’Amérique par les immigrés Canadiens d’origine britannique et irlandaise[[27]](#footnote-28). Très en vogue dans le Grand New York dans les années 1850, le base-ball est décrit par les journalistes locaux comme le “passe-temps national”[[28]](#footnote-29) dès 1856. L’engouement pour cette discipline se propage rapidement à d’autres villes (en particulier aux villes où vivent un grand nombre d’immigrés) vers la fin du XIXe siècle[[29]](#footnote-30). Au fur et à mesure que le base-ball se professionnalise aux États-Unis d’Amérique, des ligues nationales sont formées[[30]](#footnote-31). La Ligue nationale voit le jour en 1876 et la Ligue américaine en 1901[[31]](#footnote-32). La première Série mondiale, qui oppose les deux principaux champions de la ligue, a lieu en 1903[[32]](#footnote-33). Tout au long du XXe siècle, le base-ball ne cesse de gagner en popularité aux États-Unis d’Amérique. En témoigne le fait que, lors de la Série mondiale de 2016, 40 millions de téléspectateurs ont suivi la septième rencontre de la série[[33]](#footnote-34), remportée par les Cubs de Chicago (qui n’avaient pas remporté le championnat depuis 1908) sur les Indians de Cleveland (dont la dernière victoire remonte à 1948)[[34]](#footnote-35).

Cependant, la popularité du base-ball ne se limite pas aux États-Unis d’Amérique. Importé à Cuba et au Japon dans les années 1870[[35]](#footnote-36), le base-ball est aujourd’hui un des sports les plus en vogue dans ces deux pays[[36]](#footnote-37). Le base-ball est également pratiqué dans le monde entier, notamment en Arabie saoudite, en Australie, au Brésil, au Canada, en Chine, aux Émirats arabes unis, en Espagne, au Ghana, en Israël, en Italie, en Jamaïque en Nouvelle-Zélande, en Ouganda, aux Pays-Bas, aux Philippines, en République bolivarienne du Venezuela, en République de Corée, en République dominicaine, au Royaume-Uni et au Taipei chinois[[37]](#footnote-38). Née de la fusion de la Fédération internationale de base-ball et de la Fédération internationale de softball[[38]](#footnote-39), la Confédération internationale de base-ball et softball a été reconnue en 2013 par le Comité international olympique comme la principale autorité en matière de base-ball[[39]](#footnote-40).

**La crosse –** La crosse est également un sport d’équipe dans lequel les joueurs utilisent une crosse munie d’un filet pour attraper, porter et se passer la balle au lieu d’une batte pour frapper la balle[[40]](#footnote-41). Cette discipline trouve ses origines dans les tribus amérindiennes, notamment chez les Cherokees, les Iroquois, les Hurons, les Chactas et les Mohawks[[41]](#footnote-42), mais son nom dérive du nom générique français d’une discipline qui se joue l’aide d’un bâton incurvé[[42]](#footnote-43). La crosse est aujourd’hui largement pratiquée aux États-Unis d’Amérique et à l’échelle internationale et est l’un des sports qui connaît le développement le plus rapide au monde[[43]](#footnote-44).

## B. objets

### Généralités

Dans la définition du terme “expressions culturelles traditionnelles” qui figure dans les projets d’articles, les objets englobent les ouvrages d’art, les produits artisanaux, les masques ou tenues de cérémonie, les tapis faits à la main et l’architecture. Ce chapitre porte sur les instruments de musique, l’architecture vernaculaire, l’art et l’artisanat, ainsi que sur l’alimentation.

### Exemples*:*

#### 1. Instruments de musique

**Violon –** Le violon trouve, semble-t-il, ses origines dans le rabab arabe et serait apparu en Italie vers le début du XVIe siècle[[44]](#footnote-45). On retrouve également le violon, ou un de ces prédécesseurs, dans la musique de nombreuses cultures non occidentales, notamment en Inde[[45]](#footnote-46) et en Iran[[46]](#footnote-47). Plus connu pour son rôle dans la tradition classique occidentale, en particulier dans la musique classique et la musique orchestrale[[47]](#footnote-48), le violon (plus familièrement appelé “fiddle” dans les pays anglo-saxons) est également présent dans la musique jazz[[48]](#footnote-49) et dans la musique folklorique, notamment dans la musique country[[49]](#footnote-50) et le bluegrass américains[[50]](#footnote-51) et dans la musique traditionnelle irlandaise[[51]](#footnote-52).

**Cornemuse –** La cornemuse a des origines lointaines. Elle est jouée depuis des millénaires dans toute l’Europe, en Afrique du Nord et en Asie occidentale, y compris en Inde et dans la région du golfe Persique[[52]](#footnote-53). La grande cornemuse écossaise doit sa notoriété mondiale à l’expansion de l’Empire britannique et en particulier à l’armée britannique qui comptait dans ses rangs les régiments des Highlands[[53]](#footnote-54).

**Banjo –** Le banjo est un instrument de musique comprenant une caisse de résonance semblable à un tambour, un manche comportant des frettes, et généralement quatre ou cinq cordes qui peuvent être pincées ou grattées[[54]](#footnote-55). Les premiers banjos sont fabriqués par des Africains arrivés aux États-Unis d’Amérique et sont inspirés d’instruments africains semblables[[55]](#footnote-56). Le banjo jouera un rôle important dans le développement de la musique traditionnelle afro-américaine et occupe aujourd’hui encore une place centrale dans la musique folklorique nord-américaine[[56]](#footnote-57).

#### 2. Architecture vernaculaire

### Généralités

L’architecture vernaculaire englobe différents types de bâtiments dont la conception tient compte des besoins à l’échelle locale, des matériaux de construction disponibles et des traditions locales. Ce savoir-faire est transmis de génération en génération.

### Exemples :

**Habitations nomades –** Plusieurs formes d’habitations rattachées aux cultures nomades pourraient être considérées comme des expressions culturelles traditionnelles. La yourte est une tente circulaire traditionnellement utilisée en Mongolie, généralement avec une ossature en bois recouvert de feutre[[57]](#footnote-58). L’igloo est associé à la culture des Inuit de l’Alaska[[58]](#footnote-59). Le tipi (de l’anglais “*tepee*” ou “*teepee*”), qui comprend une structure composée de perches recouvertes de peaux d’animaux, est utilisé par les tribus des Grandes Plaines d’Amérique du Nord[[59]](#footnote-60). Enfin, les tribus nomades du Moyen-Orient et d’Afrique du Nord vivaient dans des “tentes bédouines” (bayt [sing.] ou buyuut [plur.])[[60]](#footnote-61).

**Habitations sédentaires –** Certaines catégories d’habitations sédentaires peuvent être considérées par certains groupes comme des expressions culturelles traditionnelles. Les cabanes en rondins sont des structures traditionnelles que l’on retrouve en Scandinavie, en Europe du Nord et en Europe de l’Est, aux États-Unis d’Amérique, en Russie et en Ukraine[[61]](#footnote-62). Au Népal, on trouve des maisons traditionnelles faites d’argile et de pierre[[62]](#footnote-63). Les maisons des Maasaï sont construites avec de la boue, des branches, de l’herbe, de la bouse et de l’urine de vache[[63]](#footnote-64). En Indonésie aussi on trouve les maisons traditionnelles des Batak, bâties sur des piliers en bois et dotées d’un toit de chaume de palme[[64]](#footnote-65). En Chine, enfin, on trouve les “*Siheyuan*”, maisons traditionnelles à cour carrée[[65]](#footnote-66).

#### 3. Art et artisanat

### Généralités

Il n’existe pas de définition universellement admise de ce qui constitue l’artisanat. Néanmoins, on peut affirmer que l’artisanat traditionnel présente certaines caractéristiques[[66]](#footnote-67). Il est produit par des artisans et se distingue par des éléments représentatifs propres à la culture de chaque artisan. L’artisanat, qui regroupe une grande variété de produits faits à partir de matières premières, varie selon sa fonction et sa destination. Il peut avoir une fonction utilitaire, esthétique, religieuse ou sociale.

### Exemples :

**Courtepointes amish** – Les amish sont une communauté chrétienne traditionaliste anabaptiste fondée en Suisse alémanique et présente aux États-Unis d’Amérique. Les courtepointes amish, qui puisent leurs racines dans de nombreuses cultures, sont connues pour leurs couleurs et leurs motifs validés par la communauté et témoignent de l’importance particulière que les amish accordent à la simplicité, tant dans leurs vêtements que dans leur style de vie. Brodées à la main pour les mariages et les naissances, ces courtepointes colorées sont transmises d’une génération à l’autre en héritage, mais peuvent également être achetées par des personnes extérieures aux communautés amish.

**Mosaïques et bijoux en pierre de turquoise –** Considérant la pierre de turquoise comme une amulette, les Pueblos, les Navajos, les Hopis et les Apaches utilisent cette pierre dans la fabrication de mosaïques, dans des sculptures, sous forme de perle ou en pendentif[[67]](#footnote-68).

**Attrape-rêves –** D’origine amérindienne, cet objet artisanal composé d’un cerceau en saule est devenu au fil du temps un des symboles de la culture amérindienne[[68]](#footnote-69).

**Tartan –** Le tartan est un motif composé de larges bandes, bordées par des bandes ou filets étroits de deux couleurs ou plus, formant un damier[[69]](#footnote-70). Chaque motif est censé représenter quelque chose d’unique, tel qu’un nom de clan[[70]](#footnote-71).

**Panama (chapeau) –** Le panama (chapeau de paille toquilla) est un chapeau de paille traditionnel à large bord d’origine équatorienne[[71]](#footnote-72).

**Bottes de cow-boy –** Les bottes de cow-boy font partie intégrante de l’histoire de la conquête de l’Ouest américain et du cow-boy américain[[72]](#footnote-73). Les bottes de cow-boy ont été conçues dans un but précis : elles possèdent une tige plus haute que la plupart des autres bottes afin de protéger la partie inférieure de la jambe du cavalier contre le frottement de la selle, ainsi qu’un bout et un talon conçus pour pouvoir plus aisément mettre et enlever les étriers[[73]](#footnote-74).

**Mobilier Shaker –** Le mobilier Shaker a été créé par des fabricants de meubles membres de la Société unie des croyants en la Seconde Venue du Christ (plus couramment désignés sous le nom de “Shakers”) aux États-Unis d’Amérique[[74]](#footnote-75). Le style minimaliste et fonctionnel de ce mobilier, dépourvu de tout ornement tel qu’incrustations, placages ou poignées en métal, confère au mobilier Shaker une apparence singulière[[75]](#footnote-76).

**Jack-o’-lantern –** Aux États-Unis d’Amérique, on appelle *jack-o’-lantern* les citrouilles en forme de visage macabre qui sont généralement faites à partir d’une citrouille évidée dans laquelle on a découpé des orifices pour représenter les traits du visage et inséré une ou plusieurs bougies pour illuminer la citrouille de l’intérieur. La citrouille est ensuite déposée sur le pas de la porte le jour d’Halloween[[76]](#footnote-77). Cette pratique est issue d’une tradition irlandaise dans laquelle on utilisait des calebasses et des pommes de terre au lieu des citrouilles et trouve son origine en Irlande dans le conte populaire qui raconte l’histoire de “Stingy Jack”.

#### 4. Cuisine

### Généralités

La nourriture est évidemment la principale source de nutrition de l’homme mais, avec les techniques de préparation et les pratiques sociales liées à sa consommation, elle peut également être une expression puissante des cultures dont elle est issue[[77]](#footnote-78).

### Exemples :

**Crêpe –** La galette très mince connue sous le nom de crêpe, servie avec des garnitures diverses (la galette fourrée est aussi appelée crêpe), est étroitement liée à la culture française[[78]](#footnote-79). On en consomme cependant partout, notamment en Belgique[[79]](#footnote-80), au Québec[[80]](#footnote-81), en Afrique du Nord[[81]](#footnote-82), en Afrique du Sud[[82]](#footnote-83), au Japon[[83]](#footnote-84) et en Uruguay[[84]](#footnote-85). Des mets voisins de la crêpe existent dans d’autres cultures, comme la crespelle italienne, la palacsinta hongroise, le blintze juif, le plattar scandinave, le blini russe et la krep grecque[[85]](#footnote-86).

**Pizza –** La pizza est une galette en pâte à pain, traditionnellement garnie de sauce tomate et de fromage et cuite au four[[86]](#footnote-87). La pizza moderne est héritée des mets à base de pâte à pain étalée inventés à Naples au XVIIIe siècle et début du XIXe[[87]](#footnote-88). La pizza a été importée aux États-Unis d’Amérique par les immigrés italiens[[88]](#footnote-89).

**Tamale –** Les tamales sont un plat méso-américain traditionnel composé de pâte de maïs cuite à la vapeur dans une feuille de maïs ou de bananier[[89]](#footnote-90). Ils peuvent être garnis de viande, de fromage, de fruits, de légumes et de piments[[90]](#footnote-91). Datant des civilisations aztèque et maya[[91]](#footnote-92), le tamale connaît de nombreuses variations et il est largement consommé au Mexique, en Amérique centrale, en Amérique du Sud et aux États-Unis d’Amérique[[92]](#footnote-93). Il existe des plats similaires dans la plupart des cultures, par exemple les dumplings, les raviolis, les pierogi et les empanadas[[93]](#footnote-94).

**Sushi –** C’est le terme employé pour désigner la préparation et le service d’un plat japonais composé de riz vinaigré (brun ou blanc) cuit, associé à divers ingrédients, principalement des fruits de mer, des poissons et des légumes[[94]](#footnote-95). Le sushi est souvent préparé avec des poissons et des fruits de mer crus et servi avec du gingembre, du wasabi et de la sauce de soja[[95]](#footnote-96). Il est apparu en Chine au IIIe siècle[[96]](#footnote-97). Les sushis d’aujourd’hui (préparés rapidement, sans fermentation, avec des ingrédients frais et servis en petites portions) ont quant à eux été inventés au Japon dans la première moitié du XIXe siècle[[97]](#footnote-98). Sans doute le mets le plus connu de la cuisine japonaise contemporaine, le sushi est également populaire dans le reste du monde[[98]](#footnote-99).

**Hamburger –** Le hamburger est un sandwich composé d’un ou deux steaks de viande hachée (généralement du bœuf) dans un petit pain[[99]](#footnote-100). Il tire son nom de Hambourg, deuxième plus grande ville d’Allemagne[[100]](#footnote-101). Le sandwich a probablement été emmené en Amérique par les immigrants quittant ce port, entre le milieu et la fin du XIXe siècle[[101]](#footnote-102). De nombreuses personnes ont prétendu avoir inventé le hamburger moderne aux États-Unis d’Amérique au XIXe siècle mais son origine précise reste vague. Au XXe siècle, la popularité du hamburger est montée en flèche aux États-Unis d’Amérique avec la demande de la classe ouvrière qui voulait des plats produits en masse, abordables et pouvant être consommés à l’extérieur[[102]](#footnote-103). Afin de satisfaire la demande croissante, des enseignes comme White Castle, In-N-Out, Burger King, Wendy’s et, surtout, McDonald’s ont ouvert des restaurants qui sont ensuite devenus des chaînes nationales et internationales de restauration rapide[[103]](#footnote-104).

**Barbecue –** Faire un barbecue est une activité très répandue aux États-Unis d’Amérique qui consiste à cuire lentement de la viande assaisonnée sur un feu[[104]](#footnote-105). Les quatre grands types de barbecue sont : Memphis (effiloché de porc braisé dans une sauce tomate), North Carolina (porc dans une sauce vinaigrée), Kansas City (côtes en croûte d’épices) et Texas (bœuf grillé au mesquite)[[105]](#footnote-106). D’autres pays, comme la République de Corée et l’Argentine, ont leurs propres types de barbecue[[106]](#footnote-107).

#### 5. Coiffures et ornements corporels

**Dreadlocks –** Les dreadlocks sont des mèches de cheveux ressemblant à des cordes qui sont formées en nattant ou en tressant les cheveux[[107]](#footnote-108). Les premières descriptions de dreadlocks datent de 2500 av. J.-C. et apparaissent dans les plus anciens textes sacrés hindouistes[[108]](#footnote-109). L’existence de cette coiffure dans les anciennes civilisations africaine, égyptienne, grecque et indienne est établie[[109]](#footnote-110). Les dreadlocks ont été portées dans différentes cultures pour exprimer des convictions religieuses, spirituelles ou politiques[[110]](#footnote-111). Le lien le plus connu est peut-être l’association entre les dreadlocks et le mouvement religieux rastafari[[111]](#footnote-112). Avec la popularité grandissante de la musique reggae dans les années 1970, Bob Marley a renforcé ce lien et contribué à faire des dreadlocks une mode populaire[[112]](#footnote-113).

**Tatouages –** Tatouer consiste à marquer la peau avec une encre permanente ou temporaire[[113]](#footnote-114). La première preuve de tatouages remonte à 5200 ans environ[[114]](#footnote-115). Le terme tatouage, d’origine polynésienne, a été introduit en Europe par l’explorateur James Cook lorsqu’il est revenu de son premier voyage à Tahiti et en Nouvelle-Zélande en 1769[[115]](#footnote-116). Les tatouages ont une grande variété de fonctions et sont notamment utilisés à des fins d’identification, d’esthétique, d’appartenance sociale et culturelle et même de punition[[116]](#footnote-117). Chez les Maoris, les tatouages faciaux, ou tatouages moko, servent à indiquer la lignée, la position sociale et le statut au sein de la tribu[[117]](#footnote-118). Les Amérindiens utilisaient aussi des tatouages pour représenter leur tribu[[118]](#footnote-119). Les tatouages modernes peuvent être utilisés pour indiquer l’appartenance à un groupe particulier, comme une section ou une unité militaire; c’est une pratique courante au sein des armées américaine et britannique[[119]](#footnote-120).

## C. musique et sons

### Généralités

Avant le XXe siècle, la transmission des chansons folkloriques et autres types d’expressions relevant de la catégorie “musique et sons” dans les projets d’articles se faisait oralement. Aujourd’hui, ces expressions culturelles traditionnelles font également l’objet d’enregistrements.

### Exemples :

**Ballades écossaises –** Les ballades écossaises traditionnelles, qui sont tout aussi populaires en Écosse, en Angleterre et en Irlande, ont atteint les États-Unis d’Amérique grâce à une transmission orale et écrite[[120]](#footnote-121). L’exemple le plus connu est peut-être la ballade “Barbara Allen” qui a donné naissance à d’innombrables versions dans les pays anglophones[[121]](#footnote-122).

**Yodel –** Le yodel est une vieille tradition rurale de chant en Europe, notamment en Suisse, en Autriche et en Scandinavie[[122]](#footnote-123). Le yodel est devenu une forme de divertissement populaire dans les salles de spectacle et les théâtres européens dans les années 1830, puis il a gagné d’autres pays, comme les États-Unis d’Amérique et le Canada[[123]](#footnote-124). Il existe des expressions musicales proches du yodel suisse et autrichien dans des traditions musicales asiatiques[[124]](#footnote-125) et africaines[[125]](#footnote-126).

**Azonto –** L’azonto est un style musical et une danse popularisés au Ghana par le rappeur ghanéen Sarkodie dans sa chanson “U Go Kill Me” en 2011[[126]](#footnote-127) et qui ont acquis une notoriété internationale grâce à la chanson “Azonto” de l’artiste Fuse ODG, établi à Londres[[127]](#footnote-128). L’objectif visé par Fuse ODG en créant cette chanson était de donner aux Ghanéens de la diaspora un lien avec la communauté ghanéenne[[128]](#footnote-129). Ce genre est désormais indissociable du Ghana[[129]](#footnote-130). Des artistes d’autres pays ont commencé à produire des chansons dans ce genre également[[130]](#footnote-131). L’azonto a été associé à la danse apaa du peuple Ga[[131]](#footnote-132), ainsi qu’à la danse kpanlogo originaire de la côte ghanéenne[[132]](#footnote-133). La question de savoir si l’azonto est une adaptation de l’apaa ou un genre nouveau qui se nourrit d’influences culturelles similaires fait débat, y compris parmi les artistes ghanéens[[133]](#footnote-134). En 2015, les médias faisaient état d’inquiétudes autour de la disparition de l’azonto et, en 2019, il ressortait de certaines informations que les Ghanéens avaient abandonné ce genre[[134]](#footnote-135).

**Calypso –** Né à la Trinité-et-Tobago entre le début et le milieu du XXe siècle, ce style musical afro-caribéen s’est étendu au reste des Caraïbes et au Venezuela et a influencé l’apparition d’autres genres musicaux caribéens[[135]](#footnote-136).

**Ska –** Associant des éléments du calypso et d’autres genres musicaux caribéens au jazz et au rhythm and blues américains, le ska a émergé en Jamaïque en tant que genre musical à la fin des années 1950 et dans les années 1960[[136]](#footnote-137). Il est devenu populaire au Royaume-Uni et aux États-Unis d’Amérique[[137]](#footnote-138), ainsi que dans d’autres pays européens, en Australie, au Japon et en Amérique du Sud, entre les années 1970 et 1990[[138]](#footnote-139). La musique ska a eu une incidence sur l’apparition du reggae en Jamaïque et de la culture hip-hop aux États-Unis d’Amérique[[139]](#footnote-140).

**Musique et culture hip-hop –** Venant de la Jamaïque, la musique hip-hop s’est développée à New York dans les années 1970 dans le cadre de la culture hip-hop américaine qui comprend quatre éléments principaux : l’art visuel (graffiti), le DJing, le MCing et le breakdancing[[140]](#footnote-141). Le hip-hop a continué d’influencer la mode, la langue et d’autres aspects de la culture populaire en général[[141]](#footnote-142).

**Zarico –** La musique zarico (zydeco en anglais) est issue de la culture créole française de Lousiane[[142]](#footnote-143) et inclut peut-être une influence musicale venue d’Afrique de l’Ouest[[143]](#footnote-144). Elle utilise généralement le frottoir, les cuillères, le violon, le triangle et l’accordéon[[144]](#footnote-145).

## D. expression orale et écrite

Conformément aux projets d’articles, les expressions culturelles traditionnelles orales et écrites peuvent prendre la forme d’épopées, de légendes, de poèmes, d’énigmes et d’autres récits. Cette section présente plusieurs exemples de fables, de contes de fées et de légendes qui peuvent être considérés par certains comme des expressions culturelles traditionnelles orales et écrites.

#### 1. Contes de fées et fables

### Généralités

Les contes de fées sont de brèves histoires qui mettent en jeu des personnages imaginaires comme des fées, des magiciens ou des lutins et qui se déroulent à une époque fictive (“il était une fois”) plutôt qu’historique[[145]](#footnote-146); les fables sont des récits contenant une morale ou transmettant une vérité utile[[146]](#footnote-147). Les fables remontent à la Grèce antique[[147]](#footnote-148), elles ont des origines dans la culture indienne[[148]](#footnote-149) et le Moyen-Orient antique et médiéval[[149]](#footnote-150) et elles sont des supports d’enseignement importants dans la culture africaine[[150]](#footnote-151). Elles ont également joué un grand rôle dans l’établissement de la culture afro-américaine[[151]](#footnote-152).

### Exemples :

**Les contes de Grimm –** Collectés par Jacob et Wilhelm Grimm à partir de la tradition orale et publiés pour la première fois en Allemagne au début du XIXe siècle, les *Contes de Grimm* ontété traduits dans le monde entier[[152]](#footnote-153). Parmi les plus connus figurent “Hansel et Gretel”, “Cendrillon” et “La Belle au bois dormant”[[153]](#footnote-154).

**Les fables d’Ésope –** Issues de la Grèce antique, les fables d’Ésope ont été transmises et traduites dans le monde entier[[154]](#footnote-155). Parmi les plus marquantes, on peut citer “La poule aux œufs d’or”, “Le rat des villes et le rat des champs” et “Le garçon qui criait au loup”[[155]](#footnote-156).

**Les mille et une nuits (en anglais : Arabian Nights) –** Trouvant leur origine dans le Moyen-Orient antique et médiéval, ces fables ont été transmises, traduites et adaptées dans le monde entier[[156]](#footnote-157). Parmi les plus célèbres figurent “Les sept voyages de Sinbad le marin”, “Ali Baba et les quarante voleurs” et “Aladin”[[157]](#footnote-158).

#### 2. Légendes

### Généralités

Contrairement aux contes de fées et aux fables, les légendes sont des récits traditionnels qui reposent sur des personnages historiques et des événements réels. À mesure que la légende se construit, le personnage légendaire peut être célébré dans des contes, des ballades et des films qui, en général, embellissent les faits historiques.

### Exemples :

**Le père Noël –** L’origine de cette figure légendaire de la culture chrétienne occidentale remonte à l’évêque Saint Nicolas, né sur le territoire de l’actuelle Turquie environ 280 ans av. J.-C. et devenu le saint patron des enfants[[158]](#footnote-159). Les personnages de Saint Nicolas et du père Noël ont connu l’influence de traditions païennes et religieuses en Europe, notamment de la culture populaire britannique, hollandaise et allemande[[159]](#footnote-160). Le peuple same (également appelé “lapon”), qui vit dans l’extrême nord de la Norvège, en Suède et en Finlande et élève des rennes, a indirectement contribué à créer la légende en facilitant l’introduction de l’élevage de rennes en Alaska[[160]](#footnote-161). La tradition de l’élevage du peuple same s’est répandue en Alaska lorsqu’un missionnaire y a amené des troupeaux et des éleveurs sames pour tenter de compenser la baisse des ressources due à la surpêche de baleines[[161]](#footnote-162). Après l’introduction des troupeaux de rennes, un homme d’affaires dynamique vivant en Alaska a cherché à promouvoir la viande de renne en tant que nouvel aliment. Il a créé un lien entre la légende de Saint Nicolas et le renne avec l’aide du grand magasin Macy’s en organisant des événements et des parades dans lesquelles le père Noël apparaissait sur un traîneau tiré par des rennes[[162]](#footnote-163). Rudolph est entré dans la légende quelques années plus tard, dans un livre de coloriage[[163]](#footnote-164). Aujourd’hui, il existe diverses représentations du père Noël dans un nombre incalculable d’œuvres littéraires, musicales, visuelles et cinématographiques[[164]](#footnote-165). Les images et les costumes du père Noël sont omniprésents dans de nombreuses traditions familiales et communautaires, ainsi que dans la culture populaire et commerciale actuelle du monde entier[[165]](#footnote-166).

**Bigfoot ou Sasquatch –** Bigfoot aux États-Unis d’Amérique, Sasquatch au Canada et aux États-Unis d’Amérique ou le yéti dans l’Himalaya est un personnage légendaire mi-homme mi-singe qui marche sur deux jambes, beaucoup plus grand que les hommes et les gorilles et couvert de poils[[166]](#footnote-167). Fruit de récits de rencontres avec une créature mystérieuse, ce personnage mythique est probablement inspiré de l’immense singe *Gigantopithecus blacki* qui, d’après les recherches effectuées, s’est sans doute éteint il y a environ 300 000 ans[[167]](#footnote-168).

**Personnages légendaires américains –** Il existe de nombreux exemples de personnages légendaires dans la culture folklorique américaine. **Daniel Boone** (pionnier, explorateur et bûcheron américain devenu l’un des premiers héros populaires aux États-Unis d’Amérique grâce à ses exploits sur la frontière américaine à la fin du XVIIIesiècle et début du XIXe)[[168]](#footnote-169); **Johnny Appleseed** (pépiniériste pionnier qui a introduit les pommiers dans les États du centre et du Midwest des États-Unis d’Amérique à la fin du XVIIIesiècle et début du XIXe)[[169]](#footnote-170) et **Davy Crockett** (soldat, homme politique et habitant de la frontière également connu sous le nom de “roi de la frontière sauvage” durant la première moitié du XIXe siècle) sont des personnages célèbres[[170]](#footnote-171).

# III. CONCLUSION

Le présent document vise à faire avancer les travaux de l’IGC en identifiant parmi les exemples trouvés aux États-Unis d’Amérique et dans différentes cultures ceux qui peuvent être considérés comme des expressions culturelles traditionnelles. Nous invitons les autres membres à faire des observations sur les exemples contenus dans ce document et à trouver d’autres exemples à examiner.

[Fin de l’annexe et du document]

1. Dans les projets d’articles (voir le document WIPO/GRTKF/33/4), les expressions culturelles traditionnelles sont décrites de façon générale comme “toute forme d’expression [artistique et littéraire], [créative ou spirituelle], tangible ou intangible, ou d’une combinaison de ces éléments, telle qu’actions, objets, musique et sons, orale et écrite [et leurs adaptations], quelle que soit la forme dans laquelle elle est incorporée, exprimée ou illustrée [qui peut subsister sous forme écrite/codifiée, orale ou sous d’autres formes]” (les renvois ont été omis). [↑](#footnote-ref-2)
2. Farrell, Maureen, Forbes, *Bikram Yoga’s New Twists,* disponible à l’adresse http://www.forbes.com/forbes/2009/0921/entrepreneurs-franchising-bikram-yoga-new-twists.html (consulté le 5 février 2017). [↑](#footnote-ref-3)
3. Despres, Loraine, Yoga Journal, *Yoga’s Bad Boy : Bikram Choudhury,* disponible à l’adresse http://www.yogajournal.com/article/lifestyle/yoga-s-bad-boy-bikram-choudhury/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-4)
4. The InfoList.com, *Irish Step Dance,* disponible à l’adresse http://theinfolist.com/php/HTMLGet.php?FindGo=Irish%20Step%20Dance (consulté le 5 février 2017). [↑](#footnote-ref-5)
5. Pearlston, Jr., Carl B., Los Angeles Times, *Counterpunch : Retracing Steps of Tap’s History,* disponible à l’adresse http://articles.latimes.com/1995-12-25/entertainment/ca-17790\_1\_american-tap-dancing (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-6)
6. Peek, Dan William, *Live! At the Ozark Opry*, (The History Press, 2011). *Voir également Bob Holt Old-Time Jig Dancing Competition featured at Old-Time Music, Ozark Heritage Festival,* disponible à l’adresse http://www.oldtimemusic.org/?page\_id=1285 (dernière visite en février 2017). [↑](#footnote-ref-7)
7. *Supra* note 5. [↑](#footnote-ref-8)
8. *Alyssa Yabuno Wins Irish Dance World Championship in Under-14 Division,* Redlands Daily Facts, 2 mai 2014, disponible à l’adresse http://www.redlandsdailyfacts.com/arts-and-entertainment/20140502/allyssa-yabuno-wins-irish-dance-world-championship-in-under-14-division (consulté le 1er février 2017). [↑](#footnote-ref-9)
9. Denniston, Christine, History-of-Tango.com, *Couple Dancing and the Beginning of Tango*, disponible à l’adresse http://www.history-of-tango.com/couple-dancing.html (consulté le 1er février 2017); The Guardian, *Latin Rivals Learn It Takes Two to Tango,* disponible à l’adresse https://www.theguardian.com/world/2009/jan/25/argentina-uruguay-tango (consulté le 1er février 2017). [↑](#footnote-ref-10)
10. Nottingham Evening Post, *Tango History and Facts,* 19 février 2007. [↑](#footnote-ref-11)
11. Behal, Shyamant, Open, *Tango’s First Steps,* 6 avril 2013. [↑](#footnote-ref-12)
12. Hinkley, David, Daily News, *Eclipsing the Waltz Polite Society Discovers Polka, 1844,* disponible à l’adresse http://www.nydailynews.com/archives/news/eclipsing-waltz-polite-society-discovers-polka-1844-article-1.574559 (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-13)
13. Dance Facts, *History of Waltz Dance,* disponible à l’adresse http://www.dancefacts.net/dance-history/waltz-history/ (consulté le 5 février 2017). [↑](#footnote-ref-14)
14. *Id.* [↑](#footnote-ref-15)
15. March, Catherine Dawson, The Globe and Mail, *In Vienna, the Waltz Is a Living Cultural Heritage,* disponible à l’adresse http://www.theglobeandmail.com/life/travel/activities-and-interests/in-vienna-waltzing-is-living-cultural-heritage/article30487196/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-16)
16. Dance Facts, *History of Waltz Dance,* disponible à l’adresse http://www.dancefacts.net/dance-history/waltz-history/ (consulté le 5 février 2017). [↑](#footnote-ref-17)
17. Hale, Constance, The Atlantic, *The Hula Movement,* disponible à l’adresse https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2002/07/the-hula-movement/302538/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-18)
18. Tregaskis, Mona, The New York Times, *Dance; In Quest of Hawaii’s Authentic Hula*, disponible à l’adresse http://www.nytimes.com/1987/07/05/arts/dance-in-quest-of-hawaii-s-authentic-hula.html?pagewanted=all (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-19)
19. Site Web officiel du comité olympique chinois, *A Brief Introduction to Ancient Sports in China,* disponible à l’adresse http://en.olympic.cn/sports\_in\_ancient\_china/2003-11-16/11313.html (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-20)
20. History World, *History of Sports and Games,* disponible à l’adresse http://www.historyworld.net/wrldhis/PlainTextHistories.asp?historyid=ac02 (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-21)
21. Helleksen, Terry, *Fish Files : The Encyclopedia of the Fly Tier’s Art,* (Gibbs Smith, 2005). [↑](#footnote-ref-22)
22. *Id.*  [↑](#footnote-ref-23)
23. *Id.*  [↑](#footnote-ref-24)
24. Guinness World Records, *Largest Attendance at an Olympic Games,* disponible à l’adresse http://www.guinnessworldrecords.com/world-records/greatest-attendance-at-olympic-games (consulté le 3 février 2017). [↑](#footnote-ref-25)
25. Holloway, Daniel, Variety, *How Rio Ratings Surprised NBC and Will Impact Future Games,* disponible à l’adresse http://variety.com/2016/tv/news/2016-olympics-ratings-rio-nbc-1201843200/ (consulté le 3 février 2017). [↑](#footnote-ref-26)
26. WETA, *Baseball for Beginners,* disponible à l’adresse http://www.pbs.org/kenburns/baseball/beginners/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-27)
27. History, *Who Invented Baseball?,* disponible à l’adresse http://www.history.com/news/ask-history/who-invented-baseball (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-28)
28. The People History, *Baseball Origins, Growth and Changes in the Game,* disponible à l’adresse http://www.thepeoplehistory.com/baseballhistory.html (consulté le 1er février 2017). [↑](#footnote-ref-29)
29. *Id.* [↑](#footnote-ref-30)
30. *Id.* [↑](#footnote-ref-31)
31. *Id.* [↑](#footnote-ref-32)
32. *Id.* [↑](#footnote-ref-33)
33. Schwindt, Oriana, Variety, *TV Ratings : Cubs Win World Series in Front of Massive Audience,* disponible à l’adresse http://variety.com/2016/tv/news/tv-ratings-cubs-win-world-series-record-1201908313/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-34)
34. Bastian, Jordan, and Muskat, Carrie, MLB, *Cubs Are Heavy Weight Champions,* disponible à l’adresse http://m.mlb.com/news/article/207938228/chicago-cubs-win-2016-world-series/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-35)
35. World Baseball Softball Federation, *History,* disponible à l’adresse http://www.wbsc.org/wbsc-history/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-36)
36. Brown, Bruce, The Atlantic Online, *Cuban Baseball,* disponible à l’adresse http://www.theatlantic.com/past/docs/issues/84jun/8406brown.htm (consulté le 2 février 2017); Japan-Guide.com, *Baseball,* disponible à l’adresse http://www.japan-guide.com/e/e2081.html (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-37)
37. World Baseball Softball Federation, *Members,* disponible à l’adresse http://www.wbsc.org/wbsc-history/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-38)
38. World Baseball Softball Federation, *History,* disponible à l’adresse http://www.wbsc.org/wbsc-history/ (consulté le 2 février 2017). [↑](#footnote-ref-39)
39. *Id.* [↑](#footnote-ref-40)
40. Vennum, Jr., Thomas, U.S. Lacrosse, *The History of Lacrosse,* disponible à l’adresse http://www.uslacrosse.org/about-the-sport/history (consulté le 3 février 2017). [↑](#footnote-ref-41)
41. *Id.* [↑](#footnote-ref-42)
42. *Id.* [↑](#footnote-ref-43)
43. *Id.* [↑](#footnote-ref-44)
44. New World Encyclopedia, *Violin,* disponible à l’adresse http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Violin (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-45)
45. Lal, Vinay, Culture, *Violin,* disponible à l’adresse https://www.sscnet.ucla.edu/southasia/Culture/Music/violin.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-46)
46. Stowell, Robin, The Cambridge Companion to the Violin, *The Violin – Instrument of Four Continents,* (Cambridge University Press, 1992). [↑](#footnote-ref-47)
47. New World Encyclopedia, *Violin,* disponible à l’adresse http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Violin (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-48)
48. Fiddling Around the World, *Jazz Violin,* disponible à l’adresse http://www.fiddlingaround.co.uk/jazz/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-49)
49. Country Music Hall of Fame, *Instruments in Country Music,* disponible à l’adresse http://countrymusichalloffame.org/ContentPages/instruments-in-country-music#.WJipkfkrLmE (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-50)
50. *Id.* [↑](#footnote-ref-51)
51. Fiddling Around the World, *Irish Fiddle,* disponible à l’adresse http://fiddlingaround.co.uk/ireland/index.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-52)
52. Iowa State University Music, *The Bagpipe,* disponible à l’adresse https://www.music.iastate.edu/antiqua/bagpipe.htm (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-53)
53. Johnson, Ben, Historic UK, *The Piob Mhor, or the Great Highlands Bagpipe,* disponible à l’adresse http://www.historic-uk.com/HistoryUK/HistoryofScotland/The-Piob-Mhor-or-the-Great-Highland-Bagpipes/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-54)
54. PBS, *The Banjo,* disponible à l’adresse http://www.pbs.org/americanrootsmusic/pbs\_arm\_ii\_banjo.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-55)
55. *Id.* [↑](#footnote-ref-56)
56. *Id.* [↑](#footnote-ref-57)
57. National Geographic Society, *Yurt,* disponible à l’adresse http://www.nationalgeographic.org/encyclopedia/yurt/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-58)
58. Golgowski, Nina, Daily Mail, *Inside the Life of the Inuit : Extraordinary Photographs Document How Alaska’s Eskimos Survived the Cruelest of Winters,* disponible à l’adresse http://www.dailymail.co.uk/news/article-2253029/Historic-photographs-document-Alaskas-Inuit-Eskimos-survived-worlds-coldest-winters.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-59)
59. University of Chicago, *Structures of the Plains Indians,* disponible à l’adresse http://people.ucls.uchicago.edu/~snekros/2007-8%20Webquests/Structures%2089/structures89.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-60)
60. Encyclopedia.com, *Bedouin,* disponible à l’adresse http://www.encyclopedia.com/social-sciences-and-law/anthropology-and-archaeology/people/bedouin (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-61)
61. National Park Service, *The Log Cabin Tradition,* disponible à l’adresse https://www.nps.gov/nr/twhp/wwwlps/lessons/4logcabins/4facts1.htm (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-62)
62. Adhikary, Nripal, International Journal of Environmental Studies, *Vernacular Architecture in Post-Earthquake Nepal,* disponible à l’adresse http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00207233.2016.1179011?src=recsys&journalCode=genv20 (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-63)
63. Maasai Association, *The Maasai People,* disponible à l’adresse http://www.maasai-association.org/maasai.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-64)
64. Indonesia Travel, *Tomok and Simanindo : The Traditional Batak Villages in Lake Toba,* disponible à l’adresse http://www.indonesia.travel/en/post/tomok-and-simanindo-the-traditional-batak-villages-in-lake-toba (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-65)
65. Chinasage, *Traditional Chinese Architecture,* disponible à l’adresse http://www.chinasage.info/architecture.htm (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-66)
66. Voir le dossier d’information n° 5, La propriété intellectuelle et l’artisanat traditionnel, pour comprendre ce qui définit et ce qui caractérise l’artisanat traditionnel. [↑](#footnote-ref-67)
67. Museum of Indian Arts & Culture, *Turquoise, Water, Sky : The Stone and Its Meaning,* disponible à l’adresse http://www.indianartsandculture.org/whatsnew/&releaseID=292 (consulté le 6 février 2017); voir également*,* Danchevskaya, O. Y. *Turquoise in the Life of American Indians,* disponible à l’adresse http://www.academia.edu/5786419/Turquoise\_in\_the\_Life\_of\_American\_Indians (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-68)
68. New World Encyclopedia, *Dreamcatcher,* disponible à l’adresse http://www.newworldencyclopedia.org/p/index.php?title=Dreamcatcher&oldid=973099 (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-69)
69. The Scottish Register of Tartans, *FAQ,* disponible à l’adresse https://www.tartanregister.gov.uk/FAQ#general0 (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-70)
70. *Id.* [↑](#footnote-ref-71)
71. Le tissage traditionnel du chapeau de paille toquilla équatorien est inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l’humanité établie par l’UNESCO. [↑](#footnote-ref-72)
72. Madsen, Leah, Buffalo Bill Center of the West, *I Can See by Your Outfit that You Are a Cowboy,* disponible à l’adresse https://centerofthewest.org/2014/06/18/i-can-see-by-your-outfit-that-you-are-a-cowboy/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-73)
73. *Id.*  [↑](#footnote-ref-74)
74. The Metropolitan Museum of Art : Heilbrunn Timeline of History, *Shaker Furniture,* disponible à l’adresse http://www.metmuseum.org/toah/hd/shak/hd\_shak.htm (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-75)
75. *Id.*  [↑](#footnote-ref-76)
76. History.com, *History of the Jack O’Lantern,* disponible à l’adresse http://www.history.com/topics/halloween/jack-olantern-history (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-77)
77. Témoignant de l’importance culturelle de l’alimentation, la cuisine mexicaine traditionnelle, la gastronomie française et la cuisine traditionnelle du Japon (washoku) sont inscrites sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l’UNESCO. [↑](#footnote-ref-78)
78. Epicurian.com, *Crêpes,* disponible à l’adresse http://www.epicurean.com/articles/crepes.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-79)
79. The Washington Post, *Belgian-Style Crepes,* disponible à l’adresse https://www.washingtonpost.com/recipes/belgian-style-crepes/12617/?utm\_term=.783fb221f269 (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-80)
80. Keller, Dawn, USA Today, *Crepe Restaurants in Quebec,* disponible à l’adresse http://traveltips.usatoday.com/crepe-restaurants-quebec-62238.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-81)
81. 196flavors.com, *Morocco : Baghrir (Thousand-Hole Crepe),* disponible à l’adresse http://www.196flavors.com/2016/11/23/morocco-baghrir-thousand-hole-crepe/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-82)
82. Tri-National Kitchen : Cooking without Borders, *Pannekoek : South African Crepes,* disponible à l’adresse http://trinationalkitchen.com/2015/12/29/pannekoek-south-african-crepes/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-83)
83. Japan Guide, *Japanese Crepes,* disponible à l’adresse http://www.essential-japan-guide.com/japanese-crepes/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-84)
84. Kijac, Maria Baez, *The South American Table : The Flavor and Soul of Authentic Home Cooking from Patagonia to Rio de Janeiro* (Harvard Common Press, 2003). [↑](#footnote-ref-85)
85. Epicurean.com, *Crêpes,* disponible à l’adresse http://www.epicurean.com/articles/crepes.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-86)
86. Turim, Gayle, History.com, *A Slice of History : Pizza through the Ages,* disponible à l’adresse http://www.history.com/news/hungry-history/a-slice-of-history-pizza-through-the-ages (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-87)
87. *Id.*  [↑](#footnote-ref-88)
88. *Id.* [↑](#footnote-ref-89)
89. Warner, Kate, The Austin Times, *The History Behind Tamales,* disponible à l’adresse http://www.theaustintimes.com/2010/01/the-history-behind-tamales/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-90)
90. *Id.* [↑](#footnote-ref-91)
91. *Id.* [↑](#footnote-ref-92)
92. Santos, Fernanda, The New York Times, *Wrapped in Tradition,* disponible à l’adresse http://www.nytimes.com/2012/12/19/dining/where-christmas-means-tamales.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-93)
93. Butler, Stephanie, History.com, *Delightful, Delicious Dumplings,* disponible à l’adresse http://www.history.com/news/hungry-history/delightful-delicious-dumplings (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-94)
94. Wei, Clarissa, Business Insider, *An Illustrated Guide to the Complete History of Sushi,* disponible à l’adresse http://www.businessinsider.com/the-complete-history-of-sushi-2015-2 (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-95)
95. *Id.* [↑](#footnote-ref-96)
96. *Id.* [↑](#footnote-ref-97)
97. *Id.* [↑](#footnote-ref-98)
98. *Id.* [↑](#footnote-ref-99)
99. Barksdale, History.com, *Hamburger Helpers : The History of America’s Favorite Sandwich,* disponible à l’adresse http://www.history.com/news/hungry-history/hamburger-helpers-the-history-of-americas-favorite-sandwich (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-100)
100. *Id.* [↑](#footnote-ref-101)
101. *Id.* [↑](#footnote-ref-102)
102. *Id.* [↑](#footnote-ref-103)
103. *Id.* [↑](#footnote-ref-104)
104. Suddath, Claire, Time, *A Brief History of Barbecue,* disponible à l’adresse http://time.com/3957444/barbecue/ (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-105)
105. *Id.* [↑](#footnote-ref-106)
106. *Id.* [↑](#footnote-ref-107)
107. Pearson, Hugh, The Baltimore Sun, *The Amusement and Frustration of Dreadlocks,* disponible à l’adresse http://articles.baltimoresun.com/1991-02-10/news/1991041063\_1\_wear-dreadlocks-wear-their-hair-black-people-hair (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-108)
108. *Id.* [↑](#footnote-ref-109)
109. Chibelushi, Wedaeli, Independent, *I Wasn’t Surprised by the US Dreadlocks Row,* disponible à l’adresse http://www.independent.co.uk/voices/i-wasnt-surprised-by-the-us-dreadlocks-row-white-people-never-think-they-are-guilty-of-cultural-a6964906.html (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-110)
110. *Id.* [↑](#footnote-ref-111)
111. *Supra* note 114. [↑](#footnote-ref-112)
112. Gabbara, Princess, Ebony, *The History of Dreadlocks,* disponible à l’adresse http://www.ebony.com/style/history-dreadlocks#axzz4XxmwBTHN (consulté le 6 février 2017). [↑](#footnote-ref-113)
113. Lineberry, Cate, Smithsonian.com, *Tattoos : The Ancient and Mysterious History,* disponible à l’adresse http://www.smithsonianmag.com/history/tattoos-144038580/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-114)
114. *Id.*  [↑](#footnote-ref-115)
115. *Id.* [↑](#footnote-ref-116)
116. *Id.* [↑](#footnote-ref-117)
117. *Id.* [↑](#footnote-ref-118)
118. Indians.org, *Native American Tattoos,* disponible à l’adresse http://www.indians.org/articles/native-american-tattoos.html (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-119)
119. Van Geete, Staff Sgt. Stephanie, U.S. Army, *Tattoos and the Army : A Long and Colorful Tradition,* disponible à l’adresse https://www.army.mil/article/27582/Tattoos\_and\_the\_Army\_\_a\_long\_and\_colorful\_tradition (consulté le 7 février 2017); Mullin, Gemma, The Daily Mail, *Body Art of War : Army Lifts Ban on Hand and Neck Tattoos after Struggling to Attract New Recruits,* disponible à l’adresse http://www.dailymail.co.uk/news/article-2777588/Body-art-war-Army-lifts-ban-hand-neck-tattoos-struggling-attract-new-recruits.html (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-120)
120. Andersen, Flemming G., Otto Holapfel, and Thomas Pettit, *The Ballad as Narrative : Studies in the Ballad Traditions of England, Scotland, Germany and Denmark,* (Odense University Press, 1982). [↑](#footnote-ref-121)
121. Sharp, Verity, BBC, *Never Heard of Barbara Allen? The World’s Most Collected Ballad Has Been Around for 450 Years,* disponible à l’adresse http://www.bbc.co.uk/programmes/articles/5jBl5r50P0zKGJm5nLTpwpq/never-heard-of-barbara-allen-the-worlds-most-collected-ballad-has-been-around-for-450-years (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-122)
122. Platenga, Bart, The Guardian, *High on a Hill,* disponible à l’adresse https://www.theguardian.com/music/2006/sep/22/worldmusic (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-123)
123. *Id.*  [↑](#footnote-ref-124)
124. *Id.*  [↑](#footnote-ref-125)
125. New World Encyclopedia, *Yodeling,* disponible à l’adresse http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Yodeling (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-126)
126. Jesse Weaver Shipley, *Transnational Circulation and Digital Fatigue in Ghana’s Azonto Dance Craze*, 40 American Ethnologist, page 362 (2013). [↑](#footnote-ref-127)
127. *Id.*, page 369 (relate un entretien avec Reggie Rockstone). [↑](#footnote-ref-128)
128. *Id.* [↑](#footnote-ref-129)
129. *Commencement 2012 – ‘Ghana needs you,’ says Guest Speaker, Kwaku Sintim-Misa*, Ashei University College, (2012) disponible à l’adresse <http://archives.ashesi.edu.gh/V5_2014/past-ceremonies/1474-qghana-needs-youq-kwaku-sintim-misa-speaks-at-commencement-2012.html> (consulté le 5 juin 2019) (“À mon époque, le cacao était le principal produit d’exportation du Ghana… de nos jours, c’est l’azonto”); *‘Azonto’ Tops All the Dances In Africa. Check Out the List*, News Ghana (17 février 2012) disponible à l’adresse <https://www.newsghana.com.gh/azonto-tops-all-the-dances-in-africa-check-out-the-list> (consulté le 5 juin 2019). [↑](#footnote-ref-130)
130. Mark, Monica, The Guardian, *Ghana’s Azonto Craze Takes Over Dancefloors Across the World* (3 septembre 2012)disponible à l’adresse https://www.theguardian.com/world/2012/sep/03/ghana-azonto-dance-craze-world (consulté le 5 juin 2019). [↑](#footnote-ref-131)
131. Monica, voir la note précédente. [↑](#footnote-ref-132)
132. *Where is Ghana’s Ones [sic] Popular Dance Azonto?*, News Ghana (22 juillet 2015) disponible à l’adresse <https://www.newsghana.com.gh/where-is-ghanas-ones-popular-dance-azonto/> (consulté le 5 juin 2019); Weaver Shipley, voir la note 129, page 372 (le kpanlogo est également associé à l’apaa). [↑](#footnote-ref-133)
133. Weaver Shipley, voir la note 129, pages 372–74. [↑](#footnote-ref-134)
134. News Ghana, voir la note 135; K. Oteng, *Azonto Music the Way for Us to Hit the International Market – Gasmilla*, GHLinks (avril 2019) disponible à l’adresse <https://www.ghlinks.com.gh/azonto-music-was-the-way-for-us-to-hit-the-international-market-gasmilla/> (consulté le 5 juin 2019). [↑](#footnote-ref-135)
135. New World Encyclopedia, *Calypso Music,* disponible à l’adresse http://www.newworldencyclopedia.org/entry/Calypso\_music (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-136)
136. Selvin, Joel, SFGate, *A Brief History of Ska,* disponible à l’adresse http://www.sfgate.com/entertainment/article/A-brief-history-of-ska-3221107.php (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-137)
137. *Id.* [↑](#footnote-ref-138)
138. Cook, John, Bowling Green State University Libraries, *Ska,* disponible à l’adresse http://libguides.bgsu.edu/c.php?g=227204&p=1505986 (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-139)
139. Edmondson, Ph.D., Jacqueline, ed., *Music in American Life : Encyclopedia of Songs, Styles, Stars, and Stories that Shaped our Culture* (ABC-CLIO 2013). [↑](#footnote-ref-140)
140. Laurence, Rebecca, BBC, *40 Years on from the Party Where Hip Hop Was Born,* disponible à l’adresse http://www.bbc.com/culture/story/20130809-the-party-where-hip-hop-was-born (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-141)
141. Shah, Vikas, Thought Economics, *The Role of Hip Hop in Culture,* disponible à l’adresse https://thoughteconomics.com/the-role-of-hip-hop-in-culture/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-142)
142. Zydeco.org, *History,* disponible à l’adresse http://www.zydeco.org/index.php?option=com\_content&task=view&id=17 (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-143)
143. Ancelet, Barry J., Folklife in Louisiana, *Cajun and Zydeco Music Traditions,* disponible à l’adresse http://www.louisianafolklife.org/LT/Articles\_Essays/cajunzydeco.html (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-144)
144. Zydeco.org, *History,* disponible à l’adresse http://www.zydeco.org/index.php?option=com\_content&task=view&id=17 (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-145)
145. Merriam-Webster Dictionary (2017). [↑](#footnote-ref-146)
146. *Id.*  [↑](#footnote-ref-147)
147. Classical Literature, *Ancient Greece – Aesop – Fables,* disponible à l’adresse http://www.ancient-literature.com/greece\_aesop\_fables.html (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-148)
148. Olivelle, Patrick, Religions of South Asia, *Talking Animals : Explorations in an Indian Literary Genre,* disponible à l’adresse http://liberalarts.utexas.edu/\_files/olivelle/2013a\_Talking\_Animals.pdf (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-149)
149. Bodleian Libraries, University of Oxford, *Fables from East to West,* disponible à l’adresse http://www.bodleian.ox.ac.uk/whatson/whats-on/online/crossing-borders/fables (consulté le 3 février 2017). [↑](#footnote-ref-150)
150. Anike Foundation, *African Folktales,* disponible à l’adresse http://anikefoundation.org/index.php/african-folktales/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-151)
151. Harris, Trudier, Freedom’s Story : Teaching African American Literature, *The Trickster in African American Literature,* disponible à l’adresse http://nationalhumanitiescenter.org/tserve/freedom/1865-1917/essays/trickster.htm (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-152)
152. Cavendish, Richard, HistoryToday, *Fairy Tales,* disponible à l’adresse http://www.historytoday.com/richard-cavendish/publication-grimm%E2%80%99s-fairy-tales (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-153)
153. *Id.* [↑](#footnote-ref-154)
154. Classical Literature, *Ancient Greece – Aesop – Fables,* disponible à l’adresse http://www.ancient-literature.com/greece\_aesop\_fables.html (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-155)
155. *Id.* [↑](#footnote-ref-156)
156. New World Encyclopedia, *The Book of One Thousand and One Nights,* disponible à l’adresse http://www.newworldencyclopedia.org/entry/The\_Book\_of\_One\_Thousand\_and\_One\_Nights (consulté le Feb.7, 2017). [↑](#footnote-ref-157)
157. *Id.* [↑](#footnote-ref-158)
158. History.com, *The Legend of St. Nicholas,* disponible à l’adresse http://www.history.com/topics/christmas/santa-claus (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-159)
159. *Id.*  [↑](#footnote-ref-160)
160. Galloway, Laura, CNN.com, *How Santa Got His Reindeer,* disponible à l’adresse http://www.cnn.com/2012/12/22/opinion/galloway-reindeer/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-161)
161. *Id.* [↑](#footnote-ref-162)
162. *Id.* [↑](#footnote-ref-163)
163. *Id.* [↑](#footnote-ref-164)
164. History.com, *The Legend of St. Nicholas,* disponible à l’adresse http://www.history.com/topics/christmas/santa-claus (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-165)
165. *Id.* [↑](#footnote-ref-166)
166. American Museum of Natural History, *Beyond Bigfoot,* disponible à l’adresse http://www.amnh.org/exhibitions/mythic-creatures/land-creatures-of-the-earth/beyond-bigfoot/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-167)
167. *Id.* [↑](#footnote-ref-168)
168. Biography, *Daniel Boone Biography,* disponible à l’adresse http://www.biography.com/people/daniel-boone-9219543#synopsis (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-169)
169. Geiling, Natasha, Smithsonian.com, *The Real Johnny Appleseed Brought Apples—and Booze—to the American Frontier,* disponible à l’adresse http://www.smithsonianmag.com/arts-culture/real-johnny-appleseed-brought-applesand-booze-american-frontier-180953263/ (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-170)
170. Biography, *Davy Crockett Biography,* disponible à l’adresse http://www.biography.com/people/daniel-boone-9219543#synopsis (consulté le 7 février 2017). [↑](#footnote-ref-171)